

Animaux de compagnie

Actualités chirurgicales

>> Prospective

>> L'AUTEUR

Guillaume CHANOIT

North Carolina State University
College of Veterinary Medicine
Raleigh, NC 27606, USA

Courriel : guillaume_chanoit@ncsu.edu



Hernies chroniques lombosacrées du chien : vers un traitement médical

Chez l'Homme, les infiltrations périurales et foraminales sont le traitement de choix des hernies lombosacrées. Une étude décrit le traitement médical de hernies lombosacrées chroniques chez le chien par administration de méthylprednisolone en épidurale sous contrôle fluoroscopique. Les résultats sont comparés à ceux obtenus sur un groupe traité chirurgicalement et semblent prometteurs.

Pour cette étude*, 38 chiens présentant des hernies chroniques lombosacrées ont été enrôlés. Une administration épidurale de 1 mg/kg de méthylprednisolone a été réalisée 3 fois à 3 semaines d'intervalle. A la demande du propriétaire, des infiltrations supplémentaires pouvaient être effectuées. Aucun autre traitement n'était prescrit (autres médicaments, repos...). Les chiens étaient ensuite suivis (entre 5 et 66 mois post-injection) et les propriétaires devaient remplir un questionnaire. Les résultats étaient comparés à un groupe traité par voie chirurgicale par les mêmes auteurs quelques années auparavant**.

Les signes cliniques présentés par les chiens inclus dans cette étude étaient : boiterie (74 %), difficulté à se lever (66 %), difficulté à sauter (82 %) et douleur lombosacrée (68 %).

Effets bénéfiques dans 80 % des cas

Les résultats montrent que le traitement a eu des effets bénéfiques dans près de 80 % des cas et que plus de 50 % étaient considérés guéris, pourcentages très proches de ceux publiés dans l'étude « chirurgicale »**.

Dans les cas où le traitement a été arrêté, cela était soit pour des raisons positives : absence de récurrence des signes cliniques (53 %), ou des raisons négatives : résultats insuffisants (21 %), refus de soumettre le chien à des sédations itératives (16 %), coût du traitement (10 %), effets secondaires (Pu/Pd) (8 %). Les propriétaires ont noté également qu'un seul traitement n'était pas suffisant et que c'était bien l'addition d'au moins trois traitements qui permettait d'obtenir les guérisons les plus longues (en moyenne plus de 5 mois de répit pour les cas qui ont nécessité de multiples injections).

Une étude prospective pour confirmer

Au delà de ses apparents résultats encourageants, il existe cependant dans cette étude des biais qu'il convient de souligner : l'étude est rétrospective et non réalisée en aveugle (les propriétaires savaient que leurs chiens avaient été traités), sans évaluation clinique (uniquement un questionnaire envoyé aux propriétaires) et sans groupe placebo. On attend donc avec impatience une étude prospective, en aveugle et contre placebo, pour venir confirmer ces affirmations.

A retenir : le traitement médical du syndrome queue de cheval (accompagné de hernie discale chronique) par infiltration épidurale pourrait être une alternative valable au traitement chirurgical. ■

* Janssens L, Beosier Y, Daems R. *Lumbosacral degenerative stenosis in the dog: The results of epidural infiltration with methylprednisolone acetate: a retrospective study* Vet Comp Orthop Traumatol 6/2009.

** Janssens LAA, Vandekerckhove P, Moens Y, et al. *Lumbosacral degenerative stenosis in the dog – the results of dorsal decompression with dorsal anulectomy and nucleotomy.* Vet Comp Orthop Traumatol, 2000; 13: 91–103.

Vue radiographique de profil d'un chien atteint de maladie dégénérative de la jonction lombosacrée : noter la sclérose des plaques sous-chondrales de L7 et S1.

